
Cours de français

Rédaction

7-8^{ème} Année

Document préparé par :

M. KEITA Lassana 70223811

REDACTION : LA NOTION DE REDACTION

I. Définition :

La rédaction consiste à décrire un événement, à faire un portrait ou à raconter une histoire. Elle est un exercice scolaire qui a pour but d'entraîner l'élève à maîtriser la langue écrite. Elle vise à développer la capacité d'**imagination**, de **réflexion**, à améliorer **l'expression orale et écrite** de l'élève.

II. Plan de la rédaction :

Le plan de la rédaction comprend trois parties

1. Introduction : c'est l'entrée en matière, elle annonce le sujet et fait ouverture au développement. C'est la tête du devoir.

2. Développement : il consiste à développer toutes les étapes, tous les points essentiels, toutes les grandes lignes. Tout ce qui entre dans le cadre du sujet doit être mentionné dans cette partie du devoir.

3. Conclusion : c'est un résumé ou un ramassé ou une synthèse de tout ce qui a été dit ou ses propres impressions.

III. Conseils pratiques :

Certains conseils s'avèrent indispensables pour faire un bon devoir de rédaction.

- ☐ Il faut lire et relire plusieurs fois le sujet afin de retrouver les mots clés c'est-à-dire les mots renfermant le sens ou l'idée du sujet.
- ☐ Il n'est pas nécessaire d'écrire littéralement les mots : Introduction-Développement-Conclusion sur le corps du devoir quand même une ligne doit séparer les différentes parties les unes des autres.
- ☐ Le texte du devoir doit être décalé à l'intérieur de deux carreaux par rapport à la principale ligne horizontale. (la ligne rouge du cahier)
- ☐ Il faut utiliser le brouillon lors des évaluations même des devoirs à domicile afin d'éviter les ratures, les tâches sur la vraie copie.
- ☐ Les sujets de narration, de description exigent l'imagination, la créativité donc les textes de lecture sont de meilleures sources d'inspiration.

REDACTION : LA NARRATION

I. Définition :

Le texte narratif est le texte dans lequel on raconte des faits, une histoire réelle ou imaginaire. Il peut aussi servir à donner de morales ou à appuyer un point de vue et met l'accent sur l'enchaînement, la chronologie des actions.

On le rencontre le plus souvent dans les romans, les contes, les nouvelles, les articles de journaux...

II. Structure du récit ou schéma narratif :

Ce schéma se rencontre généralement dans les textes narratifs.

a. Situation initiale :

C'est le début de l'exposé, du récit une période relativement sereine, tranquille, durant laquelle les différends, les incompréhensions ou les oppositions sont difficiles à cerner entre les personnages. Le héros à ce stade est moins sollicité, moins impliqué ou moins interpellé.

b. Événement perturbateur ou modificateur :

C'est le fait, la situation qui vient perturber ou modifier le cours de l'histoire, du récit. C'est le début du développement, souvent scindé en plusieurs « épisodes » ou « séquences » distincts : l'action évolue au travers de récits plus petits mais cohérents (formant un tout). Certains épisodes constituent des « rebondissements », quand l'action prend un nouveau départ à la suite des événements imprévus qui bouleversent tout.

La partie se caractérise surtout par des oppositions parfois physiques violentes, des échanges verbaux très menaçants, choquants et vexants. A ce niveau le personnage principal (le héros) cherche à relever le défi, à neutraliser les pièges et à déjouer les complots de ses rivaux.

c. Le dénouement et la situation finale :

Le dénouement c'est la résolution heureuse ou non, prévisible ou non du problème. Il crée la situation finale. Celle-ci est le retour à un nouvel « équilibre » ; c'est la conclusion, le moment où l'auteur fait éventuellement le bilan, tire une morale de l'histoire.

Plan détaillé d'un sujet de rédaction

Sujet : *Tu as assisté ou participé à un match de football que ton école a organisé contre une autre école. Raconte.*

Introduction :

Indique la période (le jour-le mois voire l'année) à laquelle le match s'est déroulé.

Donne le nom de l'équipe (Ecole) que la tienne a rencontrée.

Dis si tu faisais partir des joueurs ou des supporters

Développement :

Donne de brefs détails sur les préparatifs avant-match (l'entraînement, la cotisation pour la boisson etc....)

Précise le jour, l'heure du démarrage du match, le terrain où a lieu le match.

Présenter brièvement les deux équipes : couleurs de maillots, emplacement des joueurs sur le terrain (il n'est pas nécessaire de citer les noms de tous joueurs de deux camps cependant le nom de l'arbitre centrale peut être cité.).

Raconte les temps forts du match : les occasions de but, les passes décisives, les exploits personnels, les manifestations de joie des supporters....

Fais le bilan à la fin du match : le score, la remise des prix si c'est une finale.

Conclusion :

Donne tes sentiments et tes impressions par rapport au bon déroulement du match.

Remarque :

Le sujet montre qu'il devrait s'agir d'un match amical que ton établissement organise contre un autre et non d'une compétition. Si c'est un match amical, l'organisation et le déroulement se passent dans la plus grande simplicité, dans la fraternité, l'ambiance sans le moindre incident.

Plan détaillé d'un sujet de rédaction

Sujet : *Suite à une grande sécheresse, ton village, ta région ou ton pays, connaît une famine sans précédent. La vie devient chère, les populations se déplacent, les animaux meurent. Raconte.*

Introduction :

Précise la période à laquelle ta localité a été frappée par la sécheresse.

Développement :

Donne la principale cause de la sécheresse aboutissant à la famine.

Raconte la misère, les souffrances des populations pendant la période de famine et des solutions qu'elles ont adoptées pour faire face à la situation.

Décris l'état physique de la nature (arbres, sols, cours d'eau...) et celui des animaux.

Dis si ta localité a bénéficié de l'aide humanitaire de la part des autorités, des particuliers ou des Organisations Non Gouvernementale (O.N.G.)

Conclusion :

Donne tes sentiments et tes impressions concernant le désastre de la sécheresse.

Plan détaillé d'un sujet de rédaction

Sujet : *Un jour les habitants de ton village ou de ton quartier décident d'organiser ou de faire un travail d'intérêt public. Dis lequel et raconte comment il a été exécuté.*

Introduction :

Indique la période à laquelle s'est déroulé les activités et précise la nature des activités (journée de salubrité, reboisement, aménagement d'une piste rurale etc....)

Développement :

Indique le jour, l'heure où les travaux ont démarré.

Donne de brefs détails sur les initiateurs des activités, le nombre de participants ou d'associations ayant participé à l'événement.

Raconte le déroulement des activités : les moments importants, l'organisation du travail, la répartition des travailleurs en sous-groupes, l'ambiance régnant.

Donne l'heure de clôture des activités.

Conclusion :

Donne tes sentiments et tes impressions sur le bien fondé de l'initiative et le bon déroulement des travaux.

REDACTION : LA DESCRIPTION

I. Définition :

La description donne au lecteur des informations sur l'état physique et/ou moral d'un objet, d'un milieu, d'un paysage, d'un animal ou d'une personne (portrait).

On le rencontre dans les mêmes ouvrages que le texte narratif qu'elle accompagne souvent. Dans le récit, la description précise la disposition et l'aspect des lieux, le situe dans un contexte humain « couleur locale » et une époque bien précis.

Dans un texte descriptif, le domaine des sens (vue, ouïe, toucher, odorat, gout) est beaucoup sollicité.

Pour faire une bonne description il faut :

- Nommer l'élément décrit,
- Présenter l'élément décrit selon un point de vue (de bas en haut d'avant en arrière, de l'extérieur vers l'intérieur...).
- Tenir compte de la forme, de la couleur, de la matière, de la disposition dans l'espace (sur ; à côté de ; à droite ; à gauche etc....)

II. Le portrait :

Le portrait est un terme utilisé pour la description d'une personne ou d'un animal. Cette description ou présentation doit être suffisamment précise pour que le lecteur soit en mesure de reconnaître la chose décrite ou présentée.

On distingue alors :

a. Le Portrait physique : il s'intéresse à l'aspect physique : âge, forme du visage, cheveux, voix, allure générale, démarche, geste, taille, habillement, le teint...

b. Le Portrait moral : il révèle de l'individu : les qualités (gentil, généreux, poli, courageux, solidaire, malin...) ; les défauts (méchant, paresseux, égoïste...) et les autres traits marquant la personnalité (intelligent, studieux, compétent...).

c. Le Portrait en action ou en situation : il présente une personne en action, en train d'agir ou accomplir une action. On peut tirer un certain nombre de renseignements concernant son caractère ou son genre de vie.

Plan détaillé d'un sujet de rédaction

Sujet : *Décris une séance de récolté telle que tu l'as observée (moisson de mil, du riz, du maïs)*

Introduction :

Indique la période à laquelle s'est déroulée la séance de récolté.

Dis s'il s'agit d'un champ de mil, du riz, du maïs etc....

Développement :

Donne l'heure (le moment de la journée) où la moisson a débuté.

Précise le nombre de moissonneurs et le nombre de sous-groupes formés.

Décris l'organisation ou la répartition des activités entre les travailleurs en précisant le rôle de chaque sous-groupe y compris le sous-groupe des femmes.

Indique le moment de la journée (l'heure) où les travaux ont prit fin.

Conclusion :

Donne tes sentiments et tes impressions quand au bon déroulement de la moisson.

Plan détaillé d'un sujet de rédaction

Sujet : *Tu as observé un chantier de construction : décris le matériel, les ouvriers au travail, l'élévation progressive de l'immeuble.*

Introduction :

Indique la période à laquelle vous avez été visité le chantier.

Dis s'il s'agit du chantier d'un bâtiment public (école, dispensaire, police...) ou d'un habitat.

Développement :

Précise le moment de la journée (matin, après-midi, soir) où tu t'es rendu au chantier.

Cite les instruments (le matériel) que les maçons, les ouvriers utilisaient dans la construction.

Décris les mouvements des ouvriers, les différentes tâches confiées aux différents sous-groupes d'ouvriers.

Evoque l'élévation progressive de l'immeuble.

Conclusion :

Donne tes sentiments et impressions par rapport à l'application des ouvriers sur le chantier et les avantages que les bénéficiaires du chantier en tireront.

Plan détaillé d'un sujet de rédaction

Sujet : Vous avez une préférence pour un membre de votre famille (oncle, tante, cousin...) particulièrement affectueux envers vous. Fais son portrait physique et moral.

Introduction :

Donne le nom, l'âge et le lieu de résidence de ta personne préférée dans la famille.

Développement :

Présente en quelques lignes la personnalité de celui ou celle que tu préfères dans ta famille. : son surnom, sa profession travail, sa taille, son teint entre autres.
Fais son portrait physique : la forme de la tête, la chevelure, le front, le nez, la bouche, la dent, la voix...

Evoque son accoutrement, sa démarche, son gabarit....

Fais son portrait moral : parle surtout de ses qualités surtout : courage, généreux, studieux, poli, aimable.

Conclusion :

Donne les raisons de ta préférence pour ton oncle, ta tante ou ton cousin.

Vocabulaire usuels :

La tête-le visage : tête petite, grosse, énorme, informe. / **les cheveux** noirs, crépus, blonds, roux, gris, blancs, ondulés, fins, épais, clairsemés, tressés, nattés, chauve, souples, lisses. / **le visage (la figure)** rond, ovale, sec, osseux, décharné, un front droit, fuyant, pâle, bombé, large, ridé, un œil noir, marron, bleu, gros, vif, éteint. / **Un regard** doux, timide, dur, hardi, effronté, menaçant, fier... / **Un nez** épaté, camus, retroussé, aquilin... Une bouche mignonne, fendue, édenté, lippue, **une lèvre** épaisse, mince, **une joue** ronde, grasse, creuse, pâle.... / **Une voix** douce, calme, rauque, suppliante, craintive...

La corpulence, l'embonpoint, la maigreur, un infirme, un géant, un nain, un boiteux, un bossu, un paralytique, un faiblard.

Les qualités : aimable, admirable, attentif, bon, brave, calme, compétent, compréhensif, courageux, dévoué, expérimenté, franc, fidèle, gentil, généreux, honnête, loyal, modeste, intelligent, obéissant, patient, poli, prévoyant, prodigue, propre, prudent, ordonné, responsable, sage, sociable, solidaire, sincère, studieux...

Les défauts : avare, désobéissant, coléreux, flatteur, gourmand, étourdi, fainéant, hypocrite, jaloux, immoral, indiscipliné, infidèle, ingrat, malveillant, mauvais, méchant, négligent, obligeant, oisif, orgueilleux, paresseux, solitaire, stupide, rusé, têtue, tricheur, vantard

Sujets traités : Narration

Sujet : *Un accident de circulation s'est produit en ta présence. Raconte ce que tu as vu, en entendu. Fais part de tes sentiments.*

Il y a à peine une semaine, un terrible accident s'est produit en ma présence à quelque dizaine de mètre de moi.

L'autre jour plus précisément le mardi passé, vers quatorze heure, j'ai pris le chemin de Sorola un village voisin du nôtre Paraná, où réside mon ami.

Sur le goudron, mon compteur était à 50km/h, les véhicules se croisaient à intervalle régulier. Soudain, une voiture m'a doublé en une vitesse d'éclair, et ma droite sur une piste perpendiculaire au goudron, un motocycliste imprudent sans ralenti se lance sur la route, le chauffeur de la voiture freine et tente de l'éviter mais c'était trop tard il a heurté le motocycliste qui a sauté et tombé sur la tête le casque qu'il portait a fendit.

La voiture déraille et se dirigeait vers le buisson, le conducteur semblait perdre le contrôle de la direction, le véhicule sautillait sur les pierres et finit par s'immobiliser dans une marre peu profonde, le moteur de voiture s'éteint. J'ai vite garé ma moto afin d'aller porter secours aux accidentés d'abord le pilote de la moto, il respirait difficilement, le sang coulait de partout de son corps, sa moto bousillé carrément, je l'ai remis sur le dos et l'élève le casque, confus devant la situation. Je sors mon téléphone et appelle le chef de poste de notre CSCOM en attendant son arrivée, j'ai demandé de l'aide aux véhicules qui passaient heureusement un autobus s'arrête parmi ses passagers il y avait un médecin, ce dernier s'est vite occupé de l'accidenté, avec trois jeunes nous sommes allés voir ce qui se passe du côté de la voiture fort heureusement les trois occupants (deux homme et une femme) du véhicule n'avaient que blessures légères et quelques égratignures quand même leur véhicule était endommagé.

Le chef de poste de notre CSCOM est arrivé avec les agents de la protection civile et deux gendarmes. L'ambulance des pompiers a transporté le blessé et les gendarmes ont fait le constat, avant ils nous ont beaucoup remercié pour avoir porté assistance à des personnes en danger. Moi, j'ai repris mon chemin mais des images de la scène continuèrent de défier dans ma tête.

L'accident dont j'ai été témoin m'a effrayé, quand même je me réjouis du fait qu'il n'ya eu aucun mort car d'après le médecin la vie du motocycliste n'est pas menacée grâce à son casque. La solidarité manifestée par des passagers du bus m'a profondément touchée.

Sujet : *Tu as vécu ou entendu parler d'une histoire de mariage forcé. Raconte en donnant ton avis.*

L'autre semaine, dans notre lieu de causerie (le Grin) mon ami Kassim relatait une pitoyable histoire de mariage forcé. C'était à propos d'un père qui voulait obliger sa fille à épouser son neveu (le fils de sa sœur aînée).

L'histoire s'est déroulée, d'après Kassim, dans une famille voisine à la leur au village. « La resplendissante Safi est une fille calme et très respectueuse. La seule chose qui l'importait beaucoup c'était les études. Elle a fait les petites classes étant parmi les premiers, cette année elle est candidate à l'examen, tout le monde est sûr de sa réussite au D.E.F. Safi ne rêvait que de devenir une présentatrice de journal télévisé (une journaliste). Beau rêve, belle ambition.

Un soir, elle passe de rêve en cauchemar quand son père annonce à la surprise générale de tous que Safi sera l'épouse de son neveu Kari expatrié en Guinée équatoriale et que d'ici peu elle regagnera son mari après les cérémonies religieuses et le mariage civil. A la question as-tu compris Safi ? Elle répond oui père. Mais en réalité au fond d'elle c'est non et non. Ce mariage à l'étranger signifie la fin des ses études, ça non.

Dans sa chambre sur son lit, elle pleura, la nuit blanche fut longue. Elle se demande comment convaincre son père à renoncer cette idée purement opportuniste. Pauvre Safi demande à sa mère, à ses oncles, à son directeur d'école de plaider à sa faveur. Il ne fallait pas cela à envenimer la situation. Son père devient radical et l'interdit carrément de mettre les pieds à l'école.

Safi n'avait que ses yeux pour pleurer et elle pleurait jours et nuits. Elle était seule, personne n'osait la soutenir ouvertement. Finalement, ne sachant plus où mettre la tête, Safi décide de s'en aller. Derrière elle, son père trouve une note sur laquelle s'est écrit « je m'en vais, ne me cherchez pas, car je préfère me suicider que de retourner à la maison, je m'en vais là où il me serait possible de continuer avec l'école et je me marierai avec celui que je choisirais moi-même. » Safi est parti, on ne sait où ? Et son papa humilié, a regretté sa méthode, sa maladresse. Après l'exposé de Kassim, les uns et les autres ont fait part de leur indignation par rapport au comportement irréfléchi et irraisonné du père de Safi. Chaque a donné son point de vue sur le mariage forcé.

Moi, personnellement, je suis fermement opposé au mariage forcé ou arrangé, les parents doivent arrêter d'imposer leur choix aux enfants, les temps ont changé et les mentalités ont évolué. Ils doivent tenir compte de leurs désirs et de leurs ambitions. Il est extrêmement difficile de vivre avec quelqu'un dont on n'aimerait pas voir la tête. Un mariage forcé est dépourvu d'amour, de respect et d'entente entre les conjoints.

Sujet : *Tu as assisté ou participé à un match de football que ton école a organisé contre une autre école. Raconte*

La mi-janvier dernière, notre école, le Second Cycle “B”, a joué un match amical contre le Second Cycle “A” au terrain municipal de Konobougou.

Le match s’est joué un samedi en présence tous les Directeurs et enseignants des différentes écoles fondamentales de Konobougou. Avant le coup d’envoi, à quinze heures trente minutes, les joueurs des deux camps faisaient des exercices de réchauffement sous les arbres à quelques mètres du terrain, vingt minutes plus tard ils font leur entrée dans l’aire de jeux après les présentations des équipes. L’arbitre Mr. Kodio siffle le coup d’envoi du match à seize heures pile sous les applaudissements des élèves-supporteurs.

L’équipe du Second Cycle “A” portait le maillot blanc du Real Madrid et nous, les joueurs du Second Cycle “B” étaient habillé en maillot bleu de Chelsea. Dans les quinze premières minutes aucune équipe n’a pu créer de danger dans le camp adverse. Les attaquants de l’école “A” étaient à chaque fois stoppés par nos défenseurs solides et imperturbables : Lassana, Ali et Chaka. L’unique occasion manquée de la première mi-temps fut celle des jeunes en blanc. Un coup franc superbement tiré se heurte à la barre transversale, l’action coïncide avec la fin du temps additionnel, c’est la mi-temps.

Durant quinze minutes les joueurs vont se désaltérer, écouter les conseils de leur coach (entraîneurs). Notre coach nous a suggérer de ne point fermer le match, d’attaquer et de passer le ballon au bon moment. Son intervention fut interrompue par le coup de sifflet appelant les joueurs à regagner le terrain. Le match recommence, cette fois-ci avec beaucoup d’ardeur, nous voulions très rapidement inscrire le premier but mais le gardien Moïse de l’école “A” était très efficace. Il a réussi à arrêter trois de nos occasions de but. Puisque nos tentatives n’ont pas marché le Second “A” a pris le dessus et à la trente deuxième minute il marque un but de tête tiré depuis le point de corneille. Un but à zéro pour l’école “A”. Leurs supporters dansaient, chantaient, criaient les noms des joueurs et nos supporters ne semblaient guère se découragés. Pas de panique nous disait l’entraîneur Mr Dakouo, il a remplacé le milieu défensif Malik par le milieu offensif Sékou.

L’attaque est renforcée ainsi à la quarante septième minute, le défenseur central, Ali, m’a fait une passe sur l’aile droit, j’ai conduit la balle vers les dix-huit mètres envoyant les défenseurs surgir sur moi. Je l’ai lancé à mon coéquipier qui venait à toute allure, José a tiré sans arrêt au fond des filets. Un but partout. C’est l’égalisation. On en reste là. La rencontre a pris fin sur ce score de parité.

Je suis très content du fait que le match s’est joué dans une ambiance festive sans le moindre incident. Le vainqueur de la rencontre a été l’amitié.

Sujets traités : Description (portrait)

Sujet : *Décris une séance de récolte telle que tu l'as observée (moisson de mil, du riz, du maïs...).*

Décembre est le mois de récolte des céréales dans mon village quand j'étais petit garçon, j'ai assisté à la récolte notre champ de mil.

Notre champ de mil occupe une superficie de deux hectares et se trouve non loin du village. Il était sous la menace directe des animaux ainsi mon père a engagé un groupe d'une quarantaine de jeunes hommes pour récolter vite ce champ qui a vraiment réussi en témoigne l'état des épis.

La moisson a lieu un jeudi, le matin de bonne heure, mon père est allé en charrette avec les paniers, les bidons d'eau à boire. Vers sept heures les moissonneurs arrivent au champ en chantant, en dansant. Le chef de groupe les a reparti en deux sous-groupes et donne le coup d'envoi après la première coupe symbolique du propriétaire de champ. Le premier sous-groupe casse les tiges de mil en les faisant aplatis sur le sol dans la même direction, le second sous-groupe avec leur coupe-mil enlevaient les épis. Le soleil montait lentement dans le ciel, la moisson se poursuit dans une ambiance de bon enfant de temps à autre, un moissonneur lance des cris de joie, les autres l'imitent. Vers dix heures Maman et mes sœurs apportent aux travailleurs le petit déjeuner : la bouillie de maïs sucrée bien panachée avec du lait caillé, tout de suite après le manger, ils se sont remis au travail. Mes sœurs et leurs "invités" ont pris les paniers pour transporter les tas de mil éparpillés dans le champ vers le dépôt final une surface désherbée à cet effet. Moi, je devais chasser les bêtes errant près du champ.

Dans l'après-midi les « casseurs » de tiges avaient fini leur tâche et ils devraient s'ajouter au second sous-groupe après le déjeuner.

A quatorze heures trente minutes, les moissonneurs sont en pause de trente minutes, une période durant laquelle, ils mangent du riz au gras, prennent du thé ou du café noir, d'autres parmi eux s'allongent un peu afin d'atténuer la fatigue. La pause terminée, les travaux reprennent de droit, ils s'attaquent au reste du champ et l'achève deux heures après. Pour manifester leur joie, les moissonneurs ont formé un cercle dans lequel le chef du groupe et trois de ses adjoints esquivent des pas de danse sous les acclamations de leurs camarades ; ensuite ils prennent le chemin en sautant, en criant en direction de mon père assis à l'ombre, d'un karité. Le chef de groupe lui remet trois épis de mil pour signifier que les travaux sont finis. Papa les remercie et les invite à prendre la crème.

Dans le champ les femmes continuent à transporter du mil avec de gros paniers. Juste avant le crépuscule, elles aussi ont terminé et c'est la fin définitive de la récolte.

La moisson de notre champ de mil c'est fait dans la gaieté. J'étais content, c'est un souvenir d'enfance que je n'oublierai jamais.

Sujet : *Dans ton village ou ton quartier, tu as rendu visite à un artisan (forgeron, menuisier, maçon, bijoutier....) Décris-le au travail.*

Le Dimanche passé, j'ai rendu visite à un menuisier de mon village, il s'appelle Bakary Diarra.

Le menuisier Diarra est un artisan de renom dans le village de Konoso et environs. Son atelier se situe près du marché et fait face au jardin d'enfants. Le dimanche, j'ai passé presque toute la journée en sa compagnie avec ses deux apprentis Oumar et Seyba. Je les ai vus en pleines activités, ils fabriquaient l'armoire d'un client semble-t-il pressé. Le menuisier comme ses apprentis portaient une blouse bleue de manche courte bien propre. Puisque, j'ignorai tout de la menuiserie, on me demande de faire du thé et de là j'observais tous les faits et gestes du maître des bois.

Diarra muni d'un mètre et d'un stylo prenait la mesure des planches et traçait des lignes, c'est au niveau des lignes que Oumar coupera la planche avec une scie et Seyba fera le rabotage. Les matériels qui devraient servir à fabriquer cette armoire étaient : le marteau, la scie, le rabot, la tenaille, les clous, les serrures (pour les battants), une vitre d'un mètre cinquante (qui doit être apposée sur l'un des battants), le vernis et tous ceux-ci étaient sur place.

Doué dans le métier chacun savait ce qu'il doit faire et le faisait bien. Entre neuf heures et onze heures trente minutes avec les planches soigneusement rabotées et sciées à juste mesure, Bakary commence à faire l'assemblage des différentes parties. Une heure après l'armoire a pris forme et il ne restait que les derniers détails (vernissage, serrage ...)

A chaque fois qu'ils prenaient du thé, je lisais sur leur visage, la joie et la motivation. Comme Bakary maîtrise et aime son métier ! On pouvait voir dans son atelier de très jolis objets artistiquement fabriqués : les bibliothèques (ou tassetèque) de toutes formes et tailles : les lits une, deux ou trois places ; de magnifiques fauteuils, des chaises en bois, des tables à manger. Pratiquement toutes les trente minutes un client en moto ou en voiture vient payer son argent et amener avec lui son ou ses meubles commandés.

Bakary toujours souriant, les accueillait avec enthousiasme. Les clients étaient satisfaits de lui et de sa production.

Le moment passé au près du menuisier Bakary m'a fait aimer la menuiserie car j'ai beaucoup apprécié son métier grâce à sa créativité et à son air toujours gai.

Sujet : Tu as visité un marché pendant la foire hebdomadaire. Décris-le.

La foire hebdomadaire de ma ville se tient tous les jeudis, la fois dernière ma sœur et moi sont allés au marché pour acheter les condiments de Maman et de petites choses pour nous-mêmes.

Le « grand » marché de Bla se situe à l'Ouest de la ville, à cent mètres du goudron appelé « route de San ». Il s'étend sur plusieurs hectares pendant les jours de foire, il engloutit tout l'espace de l'angle de l'axe Koutiala et celui de San. Avec ma sœur, nous sommes arrivés au marché vers dix heures, avant de pénétrer au cœur du marché, on pouvait voir les véhicules : les Sotramas, les camions, des remorques alignés au bord de la route, ils viennent des villages environnants, souvent mêmes des localités lointaines notamment : Koutiala, Sikasso, San, Ségou... A l'ombre des arbres manguiers et caicedrat géants se garaient les charrettes. Dans les rues se croisaient les piétons, les motocyclistes, les cyclistes, les vendeuses de friandise.

Dans le marché proprement dit, j'ai suivi ma sœur Alima dans la partie réservée aux vendeurs de condiments, à cet endroit on trouve des vendeurs des légumes frais (gombo, piment, tomate, concombre...), ceux de poissons fumées, ceux des ustensiles de cuisine (seau, tamis, tasses, thermos, carafe...) après nos achats, nous nous sommes promenés à l'intérieur du marché nous avons commencé par "la place de Sikasso" on y vend des tubercules (pomme de terre, ignames, oignons) des fruits (banane, ananas, mangues, avocats...) l'aire de vente des marchands d'habits, tissus, flipperie (yougou yougou), des produits cosmétiques est contigu à cette "place sikassoise". Le secteur était très animé du fait que les gens admirent les articles, font des achats.

La partie des ferrailleurs aussi étaient noirs de monde, les paysans surtout y venaient acheter des charrues, des dabas, des pioches ou des pièces de rechanges. C'est là également que les menuisiers, les soudeurs, plombiers viennent acheter les outils ou les pièces qui leur manquent dans les ateliers.

Dans le grand marché, on pouvait aussi constater les va-et-vient des marchands de lunettes, de montres bracelets, des jeunes avec des pousse-pousse remplis de savons, divers articles ou des jeunes filles avec des thermos remplis d'eau fraîche, de jus de fruits. Sentant la fatigue nous envahir, nous avons décidé de regagner la maison.

J'étais très content de ma promenade avec sa sœur Alima dans le grand marche Bla, elle m'a permis de satisfaire ma curiosité, j'ai vu de merveilleuses choses.

Sujet : *Dans ta ville ou ton village, tu connais une personne âgée dont le comportement est un exemple pour la société. Fais son portrait et dis pourquoi il constitue un exemple.*

Sokoura est l'un des quartiers le plus magnifique de notre village. Magnifique car il est habité par le papi des parents, le parrain des jeunes, le guide des adultes. Il s'agit du sexagénaire Bamadou Keita.

Karamoko de surnom, le vieux Bamadou ne donne pas l'impression d'un vieillard affaibli. Il marche droit malgré son âge avancé. Il a un teint un peu sombre, une taille moyenne d'un mètre soixante quinze. Son visage prouve que dans le temps il fut un jeune très charmant et séduisant. Si ses cheveux blancs confirment à suffisance sa vieillesse il n'en est rien avec ses dents toujours solides.

Chez lui en famille, Karamoko se trouve sous son hangar. Un endroit où il est prêt offrir l'hospitalité au monde entier car sous ce hangar on trouve constamment quelque chose à manger, à boire. Hors de chez lui, dans la rue c'est un homme très respecté, les gens s'empressent pour le saluer, lui serrer la main. Cette réaction, chacun a ses raisons de la faire.

Les enfants puisqu'il leur raconte des contes, de belles histoires, leur donne des bonbons, des jetons donc pour eux c'est un papi génial. Les jeunes gens, les charges sont amoindries, lorsqu'il intervient comme parrain. Les adultes, les notables reconnaissent en lui les vertus suivantes : la sincérité, la générosité, la sociabilité, l'honnêteté morale. ...

Voilà autant de raison qui fait qu'il est appréciée, aimé par les uns et les autres, le vieillard est aussi un pieux musulman, il est toujours en première ligne quant aux affaires spirituelles à la mosquée.

Le vieux Karamoko incarne la sagesse, la droiture, la bonté de ce fait il est sollicité dans la société. C'est un véritable exemple pour l'ensemble de la communauté de Benso.

Nous, les enfants, aimons Karamoko car il nous apprend beaucoup de chose. Il est très gentil avec tout le monde.

Sujet : *Vous avez une préférence un membre de votre famille (oncle, tante, cousin) particulièrement affectueux en vous. Faites son portrait physique et moral.*

Tante Anna est ma personne préférée dans notre famille. Elle est une jeune fille de dix-huit ans.

Tante Anna, Aicha de son vrai nom, est celle que j'apprécie la plus dans notre famille. Ma tante est une demoiselle ravissante de taille moyenne et de teint naturel noir. Ses cheveux lisses lui tombent au dos. Elle a un regard captivant, un nez droit, une voix douce, des lèvres minces, des dents lumineuses et un sourire séduisant.

Tante Anna, une véritable "disquette", marche avec finesse comme une princesse. Toujours propre, elle porte des tenues dites de "classes". Son habillement, ses lunettes blanches, son sac à main, son maquillage nous rappellent les stars indiennes de cinéma.

Outre ses qualités physiques, ma tante est une fille exemplaire, elle est courageuse, studieuse, très posée. Pendant les week-ends, c'est elle qui s'occupe des travaux domestiques (la cuisine, la lessive, la vaisselle...).

A l'école, elle figure en haut du classement, ses notes et ses bulletins l'attestent. Elle fait la terminale son admission à l'examen ne fait aucun doute.

J'ai une affection particulière pour tante Aicha parce que c'est elle qui s'est toujours intéressé moi depuis ma petite enfance. Elle me lavait, me donnait à manger, m'offrait de petits cadeaux et me défendait quand je devais être puni pour une faute. Elle est pour moi une mère et je l'aime bien.

Sujet : *Décris un animal domestique que tu aimes bien et dis les raison de ton choix.*

Dans notre troupeau de mouton, il y a un bélier que j'admire beaucoup, nous l'avons affectueusement nommé Dankélé. Dans deux mois, il aura un an plein.

Dankélé est le bélier que j'adore fort parmi tous les animaux que possèdent mon père puisque c'est un animal très magnifique, attrayant. Il est gros et a une taille élevée. Ses poils sont tous blancs et finement lisse.

Dans l'obscurité, il brille comme une étoile dans un ciel noir. Avec ses cornes recourbées, Dankélé donne l'impression d'être un chef-d'œuvre. Il ne brêle que pour évoquer la soif, la faim de sa bande ou l'absence d'un membre. Malgré son jeune âge aucun autre bélier ne peut s'imposer à lui tellement énergique.

Avec mes jeunes frères, chaque semaine ou presque nous l'amenions à la pompe pour le laver proprement, et nous nettoions régulièrement leur enclos enfin de le garder toujours propres.

Dankélé, je câline son corps sans qu'il ne résiste au contraire j'ai l'impression qu'il en est sensible, d'ailleurs quand il me voit il s'approche comme pour dire amusons nous. C'est mon ami, je lui donne à manger : l'aliment bétail, le sorgho, disons, je prends bien soin de mon animal préféré et il semble conscient du fait.

J'admire beaucoup Dankélé parce qu'il est magnifique de vue par la blancheur éclatante de peau et son gabarit.

Sujets traités : texte argumentatif

Sujet : *Dis ce que tu voudrais devenir après tes études : un ingénieur, un médecin, un enseignant, un artiste, un sportif etc....*

Mon rêve, après les études, est de devenir enseignant. L'enseignement est mon métier préféré dans la vie.

L'enseignant, je voudrais le devenir puisque j'ai beaucoup d'admiration et d'estime pour les maîtres d'école. Comme eux j'aimerais transmettre aux enfants le savoir, c'est la raison première de mon choix. Je suis surtout séduit par l'enseignement de français histoire-Géographie au Second Cycle.

Ainsi, je vais apprendre aux enfants la lecture, les aider à s'exprimer correctement à l'oral, et l'écrit en français, en histoire, je les expliquerais l'évolution de l'humanité de l'antiquité à l'époque contemporaine, les parcours des grands hommes.

Mes élèves je les ferais voyager dans leur environnement immédiat, dans les pays lointains, car ils auront les moindres détails sur les notions de temps et de l'espace. Ma priorité serait de donner aux enfants le goût de mes matières, de leur permettre d'en profiter voire même de faire naître en eux l'amour du métier d'enseignant.

Aide-là de mon rêve et de ma personne, je veux exercer la profession enseignante pour rendre service à mon pays en formant pour la république de futurs intellectuels, (ingénieurs, médecins, professeurs, techniciens intègres, actifs et compétents) pour relever le défis du développement, aussi de contribuer par ma personne physique à la réduction de déficit d'enseignants que connaît le pays.

J'aime beaucoup le métier d'enseignant et le devenir est mon vœu le plus ardent parce qu'il permettra de réaliser mon rêve et d'être utile dans la société.

Sujets de Rédaction à traiter

1. C'est le jour de la rentrée, décris l'animation qui règne dans la cour de l'école (élèves, parents, maîtres). Exprime tes sentiments personnels.
2. Dans ta classe, tu as un camarade que tu préfères à tous les autres... Fais son portrait et dis pourquoi tu l'aimes ?
3. Tu rends visite à un camarade malade à l'hôpital. Décris l'état du malade et dis tes impressions après ta visite.
4. Fais la description du vieux mendiant (ou de la vieille mendicante) que tu rencontres souvent au village.
5. Autour du feu, ton grand-père ou ta grand-mère t'a raconté un conte intéressant. Raconte et dégage la leçon de morale.
6. Vous êtes allés en brousse avec des amis. Vous avez tendu des pièges et capturé des animaux. Raconte.
7. Décris une partie de pêche à laquelle tu as participé ou que tu as eu l'occasion d'observer.
8. Un arbre immense se dressait au-dessus d'un bosquet. La tornade l'a abattu. Raconte, décris l'arbre abattu et les dégâts occasionnés par sa chute.
9. Raconte une journée d'un travail collectif pendant ta tendre enfance et parle des souvenirs désagréables.
10. Tu as visité un village, une ville ou un pays étranger que tu as admiré. Compare ce lieu à ton lieu de résidence habituelle.
11. Décris votre village ou votre quartier et ses habitants par après-midi de forte chaleur.
12. Décris votre village aux divers moments de la journée (matin, midi, soir).
13. Dans ton village ou ta ville, tu as vu des gens pauvres ou tu as entendu parler de leurs souffrances. Décris brièvement leurs conditions de vie.
Tu préciseras ensuite quelle règle doit-on observer à leur égard pour lutter contre la pauvreté.
14. Dans ton village, quartier ou ta ville tu as assisté à une cérémonie qui t'a particulièrement intéressé. Décris l'aspect culturel qui t'a le plus marqué.
15. Ton village ou ton quartier a organisé une réjouissance populaire. Indique la circonstance, décris les préparatifs et le déroulement de la manifestation. Fais part de tes sentiments personnels.
16. Compare la saison des pluies et la saison sèche : le ciel, la température, le sol, les herbes, les arbres, les travaux des champs, les animaux.

17. Décris une scène de labour telle que tu as observée (labour à la charrue ou à la houe.)